

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1944)

Heft: 11

Artikel: Notre dernière demeure

Autor: Verdène, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A gauche: Des croix en fer artistement ouvragé ornent le cimetière de Lenz (Grisons). En bas: Le paisible cimetière de « Rheinhard » à Schaffhouse, aménagé dans la forêt. A droite: Les cimetières de Plainpalais (Genève) et de Morcote, au-dessus des eaux bleues du lac de Lugano, abritent les tombes de grands esprits et d'hommes d'Etat renommés. De haut en bas: Les pierres tombales de l'acteur Alexandre Moissi (Morcote), du peintre A. Calame (Genève), du compositeur Eugène d'Albert (Morcote), de l'homme d'Etat genevois Pictet de Rochemont, du réformateur Jean Calvin et du grand citoyen suisse que fut le Général Dufour (Genève).

Links: Prächtige, schmiedeiserne Grabkreuze schmücken den Friedhof von Lenz in Graubünden. Unten: Der stimmungsvolle Waldfriedhof « Rheinhard » in Schaffhausen. Rechts: Die Gottesäcker von Plainpalais in Genf und von Morcote hoch über dem blauen Ceresio bergen die Gräber großer Geister und bedeutender Staatsmänner. Von oben nach unten: Die Grabplatten des Schauspielers Alexander Moissi (Morcote), des Malers A. Calame (Genf), des Komponisten Eugène d'Albert (Morcote), des Genfer Staatsmannes Pictet de Rochemont, des Reformators Jean Calvin und des großen Schweizlers General Dufour (Genf).

NOTRE DERNIÈRE DEMEURE

Le 1^{er} novembre, on célèbre partout, aussi bien dans les pays en guerre que dans les pays épargnés par cette calamité, la Toussaint, la fête des trépassés, et une fois de plus, des foules se rendent dans les cimetières pour honorer ceux qui ne sont plus et dont la dépouille gît sous les dalles et sous les fleurs, à l'ombre des arbres encore feuillus. Et pour donner aux morts une preuve de l'attachement qu'on leur garde, on a fait la toilette des tombes, brossé les pierres, enlevé les feuilles mortes et regarni de fleurs fraîches les pots disposés sur cet étroit espace qui est le dernier habitat des humains.

Chez nous en Romandie, on a le culte du cimetière, tout comme ailleurs. Si le lieu du dernier repos n'est pas aussi orné d'œuvres d'art qu'un Campo Santo de Pise ou de Gênes, il n'en est pas moins beau avec ses nombreux arbres, ses stèles de marbre, ses entourages de granit et la profusion des fleurs qui ornent chaque tombe. On a, sans doute, le même culte dans les autres régions de notre Suisse et aussi à l'étranger, car les hommes ont partout la même âme et devant la majesté de la mort, le même recueillement.

A Genève, nous avons un vieux cimetière désaffecté où l'on ne creuse plus de tombes mais où l'on conserve celles qui existent et qui disparaissent sous les ombres épaisses d'une forêt d'arbres et d'arbustes poussant librement et que jamais ne meurtrit une hache ou un sécateur. C'est là que dorment les anciens magistrats de la République et il s'y trouve des tombes séculaires. Il y en a une qui offre une émouvante simplicité: un carré d'herbe drue sous un saule pleureur, avec, pour tout ornement, une pierre carrée délavée par l'eau du ciel et au milieu de laquelle s'inscrivent deux grandes majuscules. C'est la tombe de Calvin!

Toutes nos nécropoles offrent à l'œil un riant spectacle. Nulle part on n'y voit la tristesse que peut susciter un cimetière à l'abandon. C'est comme un vaste jardin avec ses allées sablées ou asphaltées, ses bouquets d'arbres et ses parterres fleuris. Les seuls signes qui révèlent la destination de ce jardin, c'est le cyprès montant vers le ciel comme une colonne sombre et la multitude des croix de marbre et de pierre au-dessus des tombes. Parfois, un monument plus fastueux accroche le regard. Ici, c'est une réplique des colonnes du Forum romain, là un immense catafalque de marbre rouge orné d'appliques de bronze, hommage de la nation italienne à ses morts. Ailleurs, ce sont des angelots qui prient, les mains jointes, des couronnes aux fleurs de métal, des stèles tronquées, des palmes sur la pierre

de quelques tombeaux et parfois l'ingénu et naïf hommage à un mort dont le portrait, sous un verre, orne le sépulcre. Et parfois aussi on se heurte à une tombe oubliée, un carré de gazon, quelques débris d'entourage, une croix de bois qui se dissout... Il n'y a plus personne pour penser au mort qui gît sous cette terre!

Georges Verdère.

